



Très chères sœurs,

auprès de la Maison de Soins des Pauvres Soeur de la Visitation de Naples, à 16 heures, a été appelée à la splendeur de la Vie qui n'a pas de fin notre Soeur

D'AGOSTO sr LUCIA
née à Nocera Inferiore (Salerno) le 22 août 1937

Une grande missionnaire paulinienne qui a donné à l'Afrique, avec beaucoup d'amour, des ans de sa Jeunesse et ceux de sa maturité et surtout les dons de nature et de grâce desquels elle avait été enrichie. Elle écrivait l'an dernier, en occasion du jubilé de consécration: «Presqu'au terme de la vie, resta toujours vif en moi le désir que j'alimente avec l'offrande et la prière, que Jésus soit connu et aimé par tous. En particulier je prie et offre pour les jeunes en formation, qu'elles deviennent vraies Filles de Saint Paul, courageuses et en continuel progrès». Elle vibrait pour la beauté de la vocation paulinienne et elle désirait avec toute elle-même «garder toujours éveillée la flamme du charisme avec totale confiance en Dieu».

Elle entra en Congrégation dans la maison de Rome, le 7 octobre 1959, après avoir obtenu, en famille, l'habilitation magistrale. À la conclusion du noviciat, elle émit, à Rome, la première profession le 30 juin 1963. Au temps du juniorat elle compléta les études théologiques dans le Collège interne et encore professe temporaire, en 1966 elle partait comme missionnaire au Congo pour se dédier à la formation des premières jeunes provenant du Congo, de l'Uganda, de la Nigéria.

Elle rentra en Italie pour la brève parenthèse de la profession perpétuelle, émise le 30 juin 1968, et au ré-départ elle dut constater que la maison de formation avait été fermée pour répondre à l'invitation de l'épiscopat congolais de soutenir les congrégations autochtones. Et ainsi sr Lucia elle eut la possibilité d'une riche expérience apostolique à Lubumbashi, où elle expérimenta la joie et la commotion des gens de pouvoir finalement *toucher avec* main les copies d'évangile et de bibles... En cette communauté elle exerça aussi le service de supérieure locale.

Avec la réouverture de la maison de formation, en 1981, elle fut nommée formatrice des postulantes. Elle caressait le rêve de pouvoir former beaucoup de jeunes africaines pour annoncer l'Évangile dans cet immense continent. Même pour cela, elle vécut en pleine implication le long cours pour maîtresses dans cet immense i noviciat, au niveau international, organisé dans la maison de Torvaianica. En 1986, au retour au Congo, elle écrivait à la supérieure générale: «Je te confie que déjà depuis longtemps je suis toute donnée au Seigneur pour l'intention spéciale des vocations, particulièrement en terre africaine. Du Seigneur nous attendons le don le plus grand et précieux: *vocations choisies, nombreuses et saintes*».

Pour environ dix ans, elle a accompagné avec beaucoup d'amour et compétence les premiers cinq noviciats congolais formant les jeunes qui aujourd'hui ont des rôles de responsabilité aux différents niveaux. Ses ex novices la rappellent comme une vraie "seconde maman" elles en soulignent l'intense vie de prière, l'amabilité et la douceur, l'attention à chaque personne, le grand amour au peuple, à la culture africaine, aux familles. Dons reconnus par toutes les sœurs qui plusieurs fois l'ont indiquée comme conseillère et vicairie de délégation.

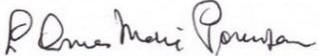
En octobre 1995 elle fut appelée à s'insérer dans la maison d'Abidjan (Côte d'Ivoire), fondée quelques mois avant. Une nouvelle réalité et beaucoup de défis que sr Lucia accompagna avec grande foi, même dans le service de supérieure. Dans l'an 2001 elle comprit qu'était arrivé pour elle le temps de la rentrée en Italie. Mais malgré la santé toujours plus fragile, elle ne se mit pas au repos. Vite lui fut adressée l'invitation à exercer le service de supérieure de la maison dépendante de Borgo

Angelico, une communauté qui accueille étudiantes pauliniennes provenant de chaque continent. Avec simplicité elle procurait le nécessaire et à l'occurrence elle se mettait à la cuisine cherchant de soulever la fatigue de l'étude spécialement aux sœurs qui connaissait peu la langue italienne.

En 2008 elle a accueilli avec disponibilité le transfert dans la communauté de Naples où elle a continué à se donner dans les petits services quotidiens et spécialement à la centrale téléphonique. Dans le mois d'août dernier, la fracture du fémur uni à d'autres graves pathologies, l'a obligée à une longue période d'hospitalisation du aux progressifs empirements. Elle a vécu les derniers jours en état comateux mais probablement hier elle a pu percevoir la présence de deux sœurs "africaines" qui lui ont porté le don de leur présence et de quelques chants en langue *lingala*.

Nous imaginons que sr Lucia ait porté au Père, comme dans un embrassement, toute l'Afrique et le grand rêvé qu'elle portait au cœur et qui, dans l'an 2016, ainsi il se synthétisait: «Malgré la pauvreté et la petitesse que nous expérimentons, Dieu suscitera des vocations en chaque nation du monde, même en Chine, pour porter la Bonne Nouvelle aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui».

Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan

Rome, le 25 octobre 2024